

Au long de la Vingeanne haut-marnaise

Comme le disait déjà l'abbé Courtépée au milieu du XVIII^e siècle, « *la Vingeanne prend sa source à Aprey, au bas du bois de Montmoyen* ». En réalité, il s'agit là d'une résurgence, l'activité première se trouvant de l'autre côté de l'actuelle A 31, au pied de talus sablonneux sur des lits marneux. Le site, embaumé du parfum de l'ail des ours en avril, donne lieu à une légende médiévale, celle d'une très belle dame prénommée Jeanne. Follement éprise de son preux chevalier de mari, elle allait volontiers se promener en sa compagnie en cet endroit idyllique. Or, il advint que le noble personnage partit pour la croisade. Mois et années passèrent sans que Jeanne eût de nouvelles à tel point qu'elle se languit et mourut. Revenu enfin de Jérusalem, désespéré, le seigneur grava sur une pierre ronde à l'aide de son stylet « *ici vint Jeanne* ». De cette contraction serait née l'appellation donnée à la rivière.

Presque tout de suite, elle reçoit un maigre ru plus tumultueux, cascasant au sein d'abruptes falaises rocheuses parées de marmites de géant, le ruisseau de combe Royer plus communément désigné sous le vocable de « *Gorges de la Vingeanne* » (site classé et aménagé fortement visité). D'autres affluents la grossissent dont le plus important en Haute-Marne, le Badin.

Jadis, tout au long de son cours s'établirent lavoirs, abreuvoirs, patouillets, moulins... Parmi ces derniers, trois existaient alors à Aprey. Les deux plus importants et les mieux conservés sont assurément celui de Baissey et d'Orcevaux. Le premier, par un canal d'origine médiévale, amène l'eau nécessaire à un vannage et une roue à aubes reconstituée actionnant une meunerie du XIX^e siècle. Le second dit Buzelin possède en état de marche un moulin à farine, un autre à huile, un banc de scie et une batteuse mécanique, le tout ouvert à la visite. Toujours à Baissey, au lieudit « le Foulon » existait autrefois un établissement traitant la laine.

Empruntons à l'écrivain Jean Robinet et à son livre « *la Vingeanne pas à pas* » quelques passages : « *Le réservoir de Villegusien n'est pas un des moindres attraits de la région. On y va en promenade. Entouré au loin de montagnes boisées, au milieu de prés verdoyants, sa vue repose de l'existence bousculée et tracassière.* » Il ignorait alors la présence d'un plage destinée à la baignade, d'une véritable base nautique et d'une résidence de vacances. Continuant notre périple (de très près ou plus au large, suivi également par le canal de la Marne à la Saône), reprenons les phrases du même auteur : « *En aval de Piépape, la Vingeanne connaît bientôt une autre aventure toute récente : elle disparaît en partie dans la terre. C'est la faille géologique qui lui vaut cet accident...Dommarien est le lieu où le cours de la Vingeanne où, pendant la plus grande partie de l'année, elle disparaît totalement, ne montrant qu'un lit sec et enherbé. Les andouzoirs au sud du village se sont multipliés et la rivière entière s'engouffre dans les profonds souterrains... Mais l'opinion est que ces andouzoirs ci ne sont pas dus aux seuls caprices géologiques...Il y avait là des installations de lavage de minerai...des patouillets...L'eau polluée regagnait la Vingeanne par un canal et arrivait ainsi salie à Choilley (au grand dam de ses habitants !)*...

C'est à Cusey que renaît la Vingeanne ... » A proximité se situe le pittoresque Trou Jannin dont le mystère plane encore, sans doute une résurgence de divers rus dont celui de Chassigny (soumis eux aussi aux mêmes phénomènes de pertes). A Cusey, parvient aussi le Badin, né près de Leuchey, ayant contourné la remarquable fontaine Saint Eloi au toit de laves à Chatoillenot, par ailleurs patrie de Joseph Cressot qui nous narre maints épisodes champêtres sur ses berges dans « *le pain au lièvre* ». A Vaux-sous-Aubigny, au début du XX^e siècle, l'homme s'est emparé de son onde pure pour installer, à proximité de la gare, un « *bassin d'épargne* » dénommé « *le Mulot* », chargé d'alimenter le train à vapeur de la ligne et désormais tourné vers la flânerie et la pêche.

« Au pied d'une falaise, en aval de Percey-le-Petit, un moulin ruiné a depuis de très nombreuses années été converti en laiterie...Une usine moderne qui fabrique de l'emmental. (activité aujourd'hui abandonnée)...La Vingeanne lèche ensuite un étroit chemin en escarpement entre la falaise et la rive...Les roches à pic, qu'elle reflète, renferment une grotte que l'on nomme « la maison aux fées », vierges et saintes des premiers temps de la chrétienté, dont la légende a été racontée par le chanoine Rondot dans le bulletin paroissial de Prauthoy.

Commencée par une légende, terminée par une autre, après un court écart en Haute-Saône, la rivière aux multiples facettes, plus profonde et large, arrose la Côte d'Or, où elle se jette dans la Saône à Talmay.

Gilles Goiset.